

CINÉMA PALACE,
rue Paul-Bert, Hanoï
Une création d'[Alfred Messner](#)
et de [Verneuil et Gravereaud](#)

Annuaire général de l'Indochine française, 1920, p. 55 :
Annuaire général de l'Indochine française, 1922, p. 55 :
MESSNER, VERNEUIL et GRAVEREAUD
Cinéma Palace
rue Paul-Bert.

Société de géographie du Tonkin
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 12 février 1922)

La Société de géographie du Tonkin se reforme en société autonome. [...] Lundi 30 janvier, au Cinéma Palace, une conférence de M. Aurousseau, un des promoteurs, sur l'histoire de Hanoï, attira plus de 300 personnes [...].

CINÉMA PALACE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 septembre 1922)

Nous apprenons que le *Cinéma Palace* projettera à partir du 11 septembre prochain un des plus beaux films de l'histoire.

L'AIGLONNE
Grand ciné-roman en 12 épisodes de M. Arthur Bernède.
.....

CINÉMA PALACE
CHANGEMENT DE DIRECTION
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 janvier 1923)

C'est ce soir, mardi 30 janvier, qu'aura lieu au *Cinéma Palace*, la dernière représentation donnée par l'ancienne direction de ce coquet établissement.

Pour permettre quelques transformations qu'il est indispensable de faire subir à la salle, la NOUVELLE DIRECTION a décidé de fermer les portes du *Cinéma Palace* du 31 janvier au 13 février.

Le 14 février, une soirée de gala inaugurera la série des représentations artistiques cinématographiques du meilleur choix.

Nous aurons raireurs l'occasion de porter à la connaissance du public le programme qui a été arrêté pour cette sensationnelle réouverture.

RÉOUVERTURE DU CINÉMA PALACE

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 février 1923)

Nous apprenons que la nouvelle direction du CINÉMA PALACE a fixé au mercredi soir 14 courant, la date de la réouverture du coquet établissement de la rue Paul-Bert.

La salle, heureusement modifiée, est certainement celle de notre ville qui offre le plus d'agrément et les travaux qui viennent d'y être exécutés auront pour effet d'augmenter la netteté des projections en même [temps] qu'ils mettront à la disposition des spectateurs des places confortables accessibles à toutes les bourses.

Un orchestre renforcé procurera aux amateurs de bonne musique toutes les satisfactions que ceux-ci sont en droit d'exiger, et les musiciens ne seront pas seulement là pour faire du bruit. I

Ils accompagneront les films heureusement choisis par une direction éclairée et désireuse de bien faire, cherchant avant tout à plaire à sa clientèle en lui offrant des programmes où alterneront les meilleures productions des maisons d'édition cinématographiques françaises et étrangères.

CINÉMA PALACE

(*L'Avenir du Tonkin*, 15 février 1923)

La nouvelle direction du *Cinéma Palace* est heureuse d'annoncer au public que, malgré les sacrifices qu'elle s'est imposée pour la soirée de réouverture, elle vient engager l'incomparable illusionniste Don Merle, pour trois jours seulement.

Dans le cadre harmonieux de la salle du *Cinéma Palace*, le réputé artiste donnera un programme inédit qui sera largement apprécié par les spectateurs.

La nouvelle direction, soucieuse des intérêts du public, malgré la charge qui lui incombe, n'augmentera le prix des places que de 20 % .

Ces représentations extraordinaires seront données :

Samedi en soirée.

Dimanche en matinée et soirée.

Lundi en soirée.

La nouvelle direction pense ainsi procurer une attraction de plus au public hanoïen, qui, par suite du départ des artistes de théâtre municipal, sera peut-être privé pour longtemps d'une aussi agréable soirée.

Qu'on se le dise...

Prochaine arrivée de deux artistes

(*L'Avenir du Tonkin*, 27 avril 1923)

Nous apprenons l'arrivée prochaine à Hanoï — probablement dans la première semaine de mai — de M. Manelli, roi du banjo, polyphoniste, imitateur comique, et de Signora Sereni, contralto de l'opéra royal de Milan. Ces deux artistes, après avoir remporté à Saïgon un légitimé succès, se feront entendre pendant une semaine au Cinéma Palace où ils viennent d'être engagés.

Ne reculant devant aucune dépense, la direction de ce coquet établissement cherche avant tout à distraire le public hanoïen et, en raison des sacrifices consentis, la population viendra lui témoigner, par son affluence, son estime et sa considération.

BOXE
(*L'Avenir du Tonkin*, 13 mai 1923)

C'est un véritable gala pugilistique qui se déroulera dimanche soir au Cinéma Palace. Quatre grands combats en rounds 10 sont au programme.

.....

AU PUBLIC
(*L'Avenir du Tonkin*, 24 mai 1923)

La troupe Eruch and Edma, célèbre magicien ventriloque, fera ses débuts mercredi 23 mai, à 21 heures, au Cinéma Palace.

Le programme, des plus variés, comprendra une série de tours sensationnels, pour lesquels le grand illusionniste a recueilli, au cours de ses tournées à travers le monde, le plus légitime succès.

Nul doute que le public de Hanoï, désireux de se distraire, ne vienne en grand nombre dans la coquette salle de la rue Paul-Bert, pour applaudir, pendant une semaine, la fameuse troupe [...].

Voir le prix des places aux guichets pour ces soirées artistiques.

La Boxe à Hanoï
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 3 juin 1923)

Nous félicitons le Cinéma Palace d'avoir su rendre populaire au Tonkin un sport qui, s'il ne dégénère pas dans le professionnalisme, est l'un des plus nobles sports qui existent, et dont l'effet moral est incontestable.

La boxe devrait être obligatoire dans les écoles, car elle a la plus heureuse influence sur la formation ou la correction du caractère de l'enfant.

Le Cinéma Palace donne chaque mois, le dimanche qui tombe au milieu du mois, une séance de boxe. Trois séances ont déjà eu lieu en mars, avril et mai et l'on a compté, à la dernière, rien que pour les Annamites, plus de 950 entrées. Espérons que, parmi ces 950 spectateurs, il se révélera bien quelques douzaines d'amateurs, car assister à un combat de boxe n'a rien de sportif en soi et le trop grand succès spectaculaire d'un sport peut en amener la décadence.

(*L'Avenir du Tonkin*, 12 et 13 juillet 1923)

M. Michelot, le sympathique propriétaire de l'Hôtel du Coq d'Or, nous prie d'aviser le public qu'il donnera un bal samedi soir 14 juillet, à partir de 10 h. 30, dans la grande salle du Cinéma Palace.rue Paul-Bert.

On est prié de retenir ses tables dès maintenant pour le souper.

NOUVELLE DIRECTION
(*L'Avenir du Tonkin*, 19 et 26 juillet 1923)

Monsieur Louis Michelot, propriétaire [de la Brasserie] du Coq d'Or, rétrocède à compter du 1^{er} août 1923, à messieurs de la Pommeraye et Cie, tous ses droits au bail de location du Cinéma Palace qu'il possédait du fait de ses récents accords avec monsieur Aviat, précédent titulaire du bail.

La maison de la Pommeraye et Cie, déjà propriétaire du Cinéma Pathé, apportera tous ses soins pour donner satisfaction aux légitimes désiderata du public, dans les deux établissements de notre ville.

À dater du 1^{er} août prochain, chaque établissement présentera un programme hebdomadaire, comprenant les meilleures productions mondiales. Dans la salle de la rue Paul-Bert. seront donnés les plus grands chefs-d'œuvre de l'art cinématographique, ainsi que les grands filins sensationnels qui bénéficieront vraiment d'un cadre unique, bien fait pour les mettre en valeur.

Le « Cinéma Pathé », fidèle à ses traditions, continuera, de son côté, à ne présenter que les beaux films de nos grandes maisons d'édition, et le passé de cet établissement est un sûr garant pour l'avenir. Les nombreux habitués du cinéma auront tout lieu de se féliciter de ce nouvel ordre de choses, qui donnera satisfaction aux plus difficiles. La publication prochaine des grands succès qui seront présentés au cours de la saison, fera plaisir à tous et permettra de mieux se rendre compte des gros efforts réalisés par la nouvelle direction, pour ne projeter dans ses établissements que les plus beaux films.

INDOCHINE FILMS ET CINÉMAS
S.A., 26 octobre 1923.
Fusion de « de la POMMERAYE & Cie »
FRASSETO & SICÉ et MESSNER

HANOÏ
KIM-VAN-KIEU À L'ÉCRAN
(*L'Écho annamite*, 24 mars 1924)

Nous lisons dans le *Courrier d'Haïphong* l'intéressante information suivante :

Hier vendredi à 16 h. 30 a eu lieu au Cinéma Palace, la première représentation officielle sur invitation, de *Kim-van-Kieu*, le premier film indochinois réalisé par la Société « Indochine films », filiale de la maison de La Pommeraye.

.....

La Japon en deuil
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 mai 1924)

C'est avec un très réel serrement de cœur que nous avons pu revoir hier, dans sa parure de ruines et de cendres, cette capitale du Japon jadis si vivante, si gaie, si laborieuse et que nous avons connue dans la joie et l'épanouissement de sa lumineuse

carrière de capitale. C'était alors la vie intense d'une très grande ville et très moderne ; c'était la vie aimable, dans le décor pittoresque et monumental d'une cité héritière d'un passé séculaire. On se plaisait lors à admirer les monuments de la *Ginza*, et *Nihonbashi* qui était un peu notre quartier de la Bourse, et *Marunouchi*, sœur de nos Champs-Élysées, et le parc d'Ueno. celui de Asakasa et le théâtre impérial. Rien n'est plus de tout cela ! Le feu, dans sa marche impitoyable, a tout anéanti. De ci, de là, quelques pans de mur, quelque poteaux télégraphiques sont seuls restés debout, et semblent autant de bras tendus vers le ciel en une invocation ultime.

Étreignante vision certes que celle de Yokohama, la ville étrangère, ou de tant d'édifices imposants, de tant de constructions puissantes, il ne reste rien debout. Étreignante vision que celle de ces quais auxquels venaient s'amarrer les plus grands bateaux du monde et qui sont disloqués, écrasés avec leurs grands entrepôts dont les portes de fer ont été roulées, ployées, broyées par la masse de la mer en furie.

Le film qui conservera pour la postérité le souvenir de cette effroyable cataclysme, n'a pas été sans nous faire saisir aussi la résignation, le courage, la foi, l'enthousiasme, le patriotisme avec lesquels tout le monde s'est voué à la tache des réparations. Ce film prouve, mieux que tout ce qui se peut écrire, quelle est la vertu profonde de la race nippone.

La représentation, qui en fut organisée hier soir au *Cinéma Palace* par M. le consul du Japon en Indochine, groupait une nombreuse et brillante assistance. M. Jiro Yamamura, chancelier du consulat, M. Minagawa, attaché au consulat, accueillaient avec leur gracieuseté coutumière les invités, auxquels étaient remis des programmes que la direction du *Cinéma Palace*

.....
en souvenir de cette présentation. Que M. le consul Mori, qui eut l'initiative de cette délicate attention, et MM. Yamamura et Minagawa trouvent ici l'expression de notre gratitude.

Une fête littéraire annamite
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 21 septembre 1924)

L'Association pour la formation intellectuelle des Annamites (AFIMA) a organisé le 10 septembre dernier une belle manifestation littéraire en l'honneur du poète Nguyen Du l'auteur du *Kim-Van-Kieu*, le poème national annamite, leur chanson de Roland, leur Iliade, leur Odyssée, d'autant plus populaire que c'est à peu près la seule œuvre un peu marquante de la littérature nationale. — Le fin lettré qu'est M. Pham-Quynh prononça à cette occasion une fort belle conférence devant une foule qui, faute d'assez de place dans la grande cour où avait lieu la cérémonie, s'installa jusque sur les toits, au nombre de deux mille, ont dit les comptes rendus des journaux quotidiens, qui les avaient soigneusement pointés.

À cette occasion, le *Cinéma Palace* a repris la projection du film édité par l'Indochine films l'hiver dernier; le premier film de ce genre tourné en Indochine.

(L'*Avenir du Tonkin*, 12 novembre 1924)

Cinéma Palace. — Ne manquez pas d'aller, ce soir et les jours suivants, voir au Cinéma Palace les fêtes du 11-Novembre filmées par « Indochine Films » qui a réalisé là un record de vitesse pour présenter l'actualité.

LES SPORTS

Grande soirée de boxe au Cinéma Palace à Hanoï
(*L'Avenir du Tonkin*, 1^{er} janvier 1925)

C'est samedi 3 janvier 1925, à 21 heures, que le Boxing-Club Tonkinois nous convie à assister au régal sportif qu'il organise au cinéma Palace.

Cette soirée de boxe sera, en effet, un vrai régal pour les amateurs du noble art ; cinq beaux combats sont épingleés au programme parmi lesquels la rencontre Frérot-Demange ¹ si impatiemment attendue, Deux autres combats peuvent être également considérés comme combats vedettes de par la qualité des boxeurs qui les composent.

Un joli film documentaire indochinois
(*L'Avenir du Tonkin*, 8 janvier 1925)

« Sous l'œil du Bouddha ». — Au cinéma Palace va être projeté aujourd'hui jusqu'au 13 janvier le film « Sous l'œil du Bouddha ».

La mise en scène est de A. Joyeux, le peintre indochinois et la réalisation cinématographique de R. Tétart ², le chef du service cinématographique du Gouvernement général.

C'est avec plaisir que nous verrons sur l'écran cette œuvre due à deux Indochinois bien connus dans la Colonie.

(*L'Avenir du Tonkin*, 11 janvier 1925)

Nouveauté scientifique. — La Direction du Cinéma Palace, soucieuse d'intéresser son aimable public, vient d'engager la TOURNÉE MAJUREL, pour deux représentations de gala qui seront données demain dimanche 11 janvier en matinée et soirée.

Programme strictement de famille

Au cours de ces représentations, madame Sergine et monsieur Ludo, les incomparables danseurs des Ambassadeurs dont la réputation, à Hanoï, n'est plus à faire, donneront des danses complètement inédites.

« NÉNETE ET KIKI AU ROYAUME DES JOUETS »
M^{lle} YVONNE DEMAY

M. Dayard et M. Majurel chanteront quelques chansons de bon goût qui amuseront petits et grands.

La Tournée Majurel présentera « Les Anaglyphes » ou les ombres en relief. La grande nouveauté scientifique de l'année, que tout le monde voudra voir et que l'on peut appeler le cinéma vivant.

Ces attractions seront données en supplément du programme cinéma.

¹ Maurice Demange (1906-1931) : fils de [Victor Demange](#).

² René Tétart : passé par la suite au service d'Indochine films et cinémas, grièvement blessé dans l'accident de l'hydravion d'[Air Orient](#) à Beyrouth le 13 août 1932.

(*L'Avenir du Tonkin*, 28 février 1925)

Attraction. — La Direction du Cinéma Palace a le plaisir d'informer son aimable public qu'elle vient d'engager pour une série de quatre représentations la célèbre ballerine Karsvinoff, du théâtre de Varsovie.

Cette étoile de la danse, qui sera pour beaucoup une heureuse surprise, exécutera un brillant numéro de danses classiques et de caractère avec deux changements complets de programme.

Ces représentations de gala auront lieu aux dates suivantes :

Premier programme — Dimanche 1^{er} et lundi 2 mars en soirée.

Deuxième programme — Mercredi 4 et jeudi 5 mars en soirée.

Au programme cinéma du dimanche :

Débuts du grand film français « *La Dame de Monsoreau* », le magnifique roman historique d'Alexandre Dumas que tout le monde voudra voir !

À L'AFFICHE,
TOU-FOU,
un film de Lucien Hayer sorti au printemps 1925



[Coll. Olivier Galand](#)
TONKIN — HANOÏ — Cinema Palace
(Coll. Dieulefils, Hanoï)

CÉSAR CASABIANCA
MEURTRIER
(*L'Avenir du Tonkin*, 10 juillet 1925)

Tout était calme, hier au soir, en notre bonne ville : les uns, vaincus par la chaleur accablante du jour, reposaient doucement chez eux ; d'autres avaient envahi l'élégante salle du Cinéma Palace où M. Thibault ³, l'aimable directeur, soucieux de distraire les fidèles habitués du grand établissement de la rue Paul-Bert, faisait donner en représentation un film à sacrée : *L'étroit mousquetaire*.

(*L'Avenir du Tonkin*, 21 août 1925)

Une grande fête de charité sera donnée le 17 septembre prochain au cinéma Palace rue Paul-Bert, au profit des sinistrés de Penmarch.

Le programme comportera un concert et une comédie, la soirée se terminera par un grand bal.

CHEZ NOS CONFRÈRES
À propos de musique *Age quod agis*
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 20 décembre 1925)

Je prétends que, pour assurer le succès de toute œuvre nouvelle, il ne faut rien négliger dans le but de la mettre en valeur, et que c'est la servir mal, disons plus, la desservir, que l'amputer de ses plus précieux éléments de séduction : l'orchestre et les chœurs originaux, sans compter les ballets, etc.

Je pourrais, à perte de vue, m'étendre sur ce sujet brûlant où l'art et le public ont tout à gagner... ou à perdre. Le cadre de cette causerie ne s'y prête guère et mieux vaut, peut-être, laisser au temps le soin de juger en dernière analyse.

Ainsi ferai-je en ajoutant que ces réflexions s'appliquent également au *Miracle des Loups*, délicieux film qui nous est promis par le Cinéma Palace et pour lequel il existe aussi une exquise musique neuve faite tout exprès par M. Henri Rabaud. Verrons-nous ce film sans sa musique ou bien affublé de quelque savant roucoulis de Salomé ou du Pelycan ? Que les esprits chagrins se rassurent ; ce timide reproche ne va point à nos courageux exécutants qui se donnent beaucoup de peine, pour tirer de **trois instruments, dont un piano fatigué**, le souffle puissant des plus majestueux ensembles. Ce n'est pas même un reproche mais, dans un domaine exclusivement pratique, une simple suggestion à messieurs les entrepreneurs de cinémas qui, feraient peut-être salle comble en augmentant le nombre de leurs musiciens.

A. POINCIGNON

L'Indochine républicaine

³ Alexandre François Thibault : fondé de pouvoirs de l'Indochine films et cinémas, fondateur de la maison Indophono, puis de la fabrique de pétards de Binh-da. Voir [encadré](#).

Lancement de la [Société des pêcheries et nuoc-mam du Tonkin](#)

Films documentaires
(*L'Avenir du Tonkin*, 7 février 1926)

Aujourd'hui samedi, à deux heures, M. Fontaine conviait quelques amis et quelques personnalités annamites à la projection, au Cinéma-Palace, de films documentaires sur la pêche en Bretagne et à Boulogne. Pêche de la sardine, du hareng, et de la morue.

Ces films donnaient aussi toutes les phases de préparation des diverses sortes de poissons.

Il fut facile de se rendre compte de ce que donnerait sur les côtes si poissonneuses de l'Annam la pêche par chalutiers.

Ce fut pour tous les assistants une excellente leçon de choses dont tous remercièrent monsieur Fontaine et l'aimable M. Thibaut.

M. BILEWSKI, VIOLONISTE VIRTUOSE À HANOÏ
(*L'Avenir du Tonkin*, 30 mai 1926, p. 2, col. 1)

Nulle mission ne pouvait m'être plus agréable que celle qui m'échoit de souhaiter la bienvenue à Hanoï à M. Bilewski, violoniste français, qui, après une tournée triomphale dans tous les pays du monde, vient apporter la bonne parole au Tonkin.

Aussi bien pourrions nous reproduire ici les articles tous enthousiasmes et élogieux publiés en hommage unanime de la presse entière, à Saïgon et à Haïphong, pour le prestigieux talent de notre vaillant compatriote. Je ne le ferai point — pour aujourd'hui du moins — préférant me borner au plaisir de tendre une main amie à l'artiste de chez nous qui, pour la première fois, n'a pas craint de chevaucher les tropiques, pour nous apporter un peu de la rayonnante gloire dont s'enorgueillit si justement notre conservatoire national de Paris.

Car M. Bilewski en est un des champions les plus doués puisque, ceint des lauriers suprêmes d'un premier prix à l'unanimité, son admirable tâche est d'exalter aujourd'hui, dans notre ville privilégiée, la tradition française.

Ces mots suffisent. Au musicien, au virtuose à qui revient l'honneur d'une telle mission trop de louange est superflue. Son archet parlera de lui-même, exercera sans effet sa magique emprise où l'âme et le génie des maîtres vont passer, revivre et scintiller.

M. Bilewski donnera son premier grand concert au Cinéma Palace le mardi 8 juin prochain.

Le public de Hanoï, paré comme aux plus grands jours, marquera, en cette rare manifestation solennelle de l'art musical, dont l'éclat sera rehaussé encore par la présence de M. le secrétaire général Monguillot, qui a bien voulu en accepter le patronage au maître, au compatriote et à l'ami son admiration et sa sympathie.

Nous reviendrons d'ailleurs sur ce sujet.

A. Poincignon

Au Cinéma Palace
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 30 mai 1926)

Nous avons eu le plaisir de voir la semaine dernière un film d'actualité tonkinoise, qui fait réellement honneur à notre maison locale de prise de films : l'Indochine films. C'est, croyons-nous, la première fois (il est vrai que nous allons rarement au cinéma) que nous voyons une revue bien rendue : les soldats défilant à 125 pas à la minute comme le veut la théorie et non à 750 ou 1.000.

C'était la revue de la Fête de Jeanne d'Arc, y compris l'effondrement de la tribune. Exhibé en France, ce film donnerait une bonne idée du calme et du sang-froid colonial en même temps que du bon entraînement des troupes et de la bonne humeur de leur commandant supérieur.

Nos compliments au jeune opérateur qui a pris cette vue.

CHEZ NOS CONFRÈRES
Un concert de M. Bilewski pour les snobs à l'AFIMA
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 25 juillet 1926)

[...] Il y a beaucoup de gens à Hanoï [...] qui auraient bien aimé payer dix ou quinze piastres et même plus pour goûter une troisième fois le plaisir que l'excellent artiste leur avait procuré deux fois au Cinéma Palace, quitte à se priver cinq ou six fois du cinéma ou de quelqu'autre petit luxe, pour se rattraper. [...]

COMITÉ FRANCO-ANNAMITE DE SECOURS AUX
VICTIMES DES INONDATIONS DU TONKIN
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 4 octobre 1926)

M. Lasserre, qui a assisté à la soirée de gala donnée par le Cinéma Palace avec le concours des artistes de la troupe « Gina Nello » fait connaître que cette représentation a eu un véritable succès.

D'autre part, M. Thibault, directeur de l' « Indochine Films et Cinéma », a fait savoir que le produit de la recette de la soirée, y compris la contribution de la Société, dépassera 700 p. 00.

La Vie musicale à Hanoï
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 17 octobre 1926)

Les Hanoïens sont décidément privilégiés. Bilewski, après avoir goûté quelque repos sur les monts et les plages du Delta tonkinois, se prépare à donner un nouveau festival de musique, le mardi 19 octobre. Cette heureuse nouvelle sera accueillie avec le plus vif intérêt par le public de notre cité.

Le programme se recommande, comme les précédents, par sa haute valeur musicale. Tout d'abord, le XVIII^e siècle sera, ainsi qu'il convient, dignement représenté par deux chefs d'œuvre de longue haleine, le Concerto en ré mineur, pour deux violons, de Bach et le Concerto en la majeur, pour un seul violon, de Mozart. Bilewski aura pour collaborateur M. Giroud, violoniste dont le public de Hanoï a pu apprécier maintes fois la technique conscientieuse et nette. Suivront des pièces plus brèves : *La Chaconne*, de Vitali, *La Folia* d'Archangelo Corelli, *Les Chérubins*, de François Couperin.

Enfin, des œuvres modernes : *Berceuse*, de César Cui, une *Romance*, en si bémol, de Gabriel Fauré, le *Tambourin chinois*, de Kreisler, pièce caractéristique dans un mouvement très vif et d'une grande originalité : un exquis *Souvenir* en ré majeur, de Franz Dordla, des *Airs russes*, en mi mineur, de Henri Wieniawski, et, enfin, *Chant et danse slaves*, d'Ernest Moret.

Cette dernière œuvre, d'une nostalgie et d'une suavité si prenantes, est dédiée par l'auteur à Bilewski.

C'est, comme on voit, un régal promis à notre ville, si privée de musique. Mais laissons parler le violon de Bilewski, qui sera secondé par les doigts de Mme Berger, la gracieuse et excellente pianiste hanoïenne. Les places peuvent être retenues dès maintenant au Cinéma Palace.

Bilewski

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 24 octobre 1926)

Le dernier concert donné au Cinéma Palace par monsieur J. A. Bilewski, le 19 octobre, laisse à Hanoï le souvenir d'une inoubliable soirée.

Le programme, particulièrement divers, a permis aux auditeurs de goûter pleinement le merveilleux talent de l'artiste, son incomparable virtuosité.

M. Bilewski a enthousiasmé son public, même les personnes qui l'avaient si vivement admiré et applaudi dans ses premiers concerts de l'été.

Avec des conditions atmosphériques meilleures, le violon, complètement docile sous l'archet du grand musicien, a conduit les âmes dans les sphères de la divine harmonie. Le virtuose s'est joué des plus incroyables difficultés.

Exprimons à M. Bilewski toute notre gratitude pour ces heures exquises qui resteront un des événements du Tonkin en 1926.

Bilewski donne à Hanoï un dernier concert avant de partir pour Bangkok.

(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 19 décembre 1926)

Un musicien de Hanoï, qui sait aligner des phrases sur les questions musicales, racontait modestement chez un de nos confrères, il y a quelques jours, que c'était lui qui avait découvert Bilewski, en Extrême-Orient du moins.

Autrement dit, sans ce Marco Polo de la musique, l'excellent artiste tourangeau n'aurait su par lui-même se faire apprécier à Hanoï.

Le public nombreux qui se pressait vendredi dans la grande salle du Cinéma Palace, pour entendre une dernière fois le sympathique violoniste, ne donnait cependant pas l'impression d'un troupeau de snobs venant s'extasier par persuasion et applaudir parce, qu'on lui avait dit qu'il fallait applaudir. À observer un peu les physionomies des uns et des autres, des philistins aussi bien que les connaisseurs, on y lisait le ravissement, la joie d'entendre des sons parfaits et l'admiration la plus spontanée.

Nous sommes persuadé que dans quelques jours, il en sera de même à Bangkok, où M. Bilewski va donner quelques concerts. Point ne sera besoin de savants articles de journaux ; point ne sera besoin de mouches du coche ni de cornacs. Bilewski n'aura qu'à se présenter en inconnu à des inconnus et jouer : ce seront autant d'admirateurs qui le lendemain le feront connaître.

Pour nous qui connaissons Bangkok et l'esprit qui y règne, nous prédisons à Bilewski le plus beau succès à la Cour comme à la Ville, et un accueil dont il gardera longtemps le souvenir.

Quant à nous, Hanoïens, nous n'oublierons pas de sitôt l'homme aimable et modeste, l'artiste génial et consciencieux et l'étonnant virtuose qui nous a fait, pendant quelques semaines, l'honneur et le plaisir de séjourner parmi nous.

Premier grand concert Bilewski Jongen.
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 11 mars 1928)

Mardi soir 6 mars, premier grand concert donné au Cinéma Palace.

M. Bilewski n'est pas un inconnu pour le public hanoïen et tout le monde se souvient avec plaisir des quelques concerts donnés par lui l'hiver dernier. De bonnes musiciennes avaient assumé la lourde lâche d'accompagner ce virtuose. Mardi, ce n'était plus pareil : un pianiste de carrière, M. Jongen, secondait M. Bilewski dans les œuvres qu'ils nous ont fait entendre.

Le programme débutait par la sonate en ut mineur de Grieg, pour violon et piano, d'intérêt peu palpitant, mais qui permit de suite de montrer au public qu'il se trouvait en présence de deux virtuoses. Le final, bien mené, mit en valeur les qualités de ces excellents artistes.

M. Jongen, seul, fit entendre Toccata et Fugue en ut mineur de J. S. Bach, un Rondo de Mozart, que nous aurions préféré exécuté au clavecin. Avec Soirée dans Grenade, des Estampes de Debussy, il nous fit connaître une Espagne nonchalante et nerveuse, où le pianiste sut mettre un charme exquis dans un mouvement de Habanera. Saint François de Paul marchant sur les flots, de Liszt, clôturait le programme de M. Jongen. De nombreux rappels mérités nous procurèrent le plaisir d'entendre, en *bis*, une délicate Berceuse, du pianiste qui est, paraît-il, une œuvre de jeunesse. Nous ne pouvons que féliciter M. Jongen de cette composition toute de charme et de finesse. M. Jongen n'est, du reste, pas un inconnu pour les musiciens.

M. Bilewski, très en forme, avec une verve et un brio hors de toutes critiques, exécuta Préludium et Allegro de Pugnagni Kreisler, Rondino de Beethoven, la Précieuse de Couperin, Berceuse de César Cui, Introduction et Rondo Capricioso de Saint-Saëns, pièces toutes plus jolies les unes que les autres et qui valurent de nombreux rappels à l'équipe Bilewski Jongen, qui redonnèrent le Rondino de Beethoven.

Pour finir, le beau quintette de Franck, joué dans un ensemble parfait. Messieurs Giroud, Batte et Tournié, tous professeurs au Conservatoire d'Extrême-Orient, étaient venus se ranger à côté des deux principaux artistes. Pouvons-nous, pour terminer, émettre un vœu qui, nous le croyons, est celui de beaucoup de musiciens de la ville ?

Nous ignorons dans quelles conditions M. Jongen reste à Hanoï, mais nous souhaitons ardemment que le Conservatoire lui ouvre ses portes. Cela nous donnerait la certitude de garder un bon pianiste et, pour l'avenir, que de beaux concerts en perspective !

M. H.

Au Cinéma Palace : Voyage au Siam
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 20 mai 1928)

Le Cinéma Palace présentait la semaine dernière deux films comme on aimerait à en voir plus souvent, deux films à la fois agréables et instructifs et dont on sort la mémoire enrichie d'idées qui ne sont pas fausses.

M. O'Flaherty a vraiment un talent extraordinaire de géographe, le sens de ce que M. Jean Brunhes a appelé « la géographie humaine » et le don de révéler, par le simple

exposé de la vie quotidienne d'une famille ; l'âme d'une race et son adaptation aux conditions géographiques. Quiconque a vu *Nanouk l'Esquimau* peut se vanter d'avoir une bonne idée de la vie de ce peuple primitif, ce qui ne veut pas dire au cerveau enfantin, qui vit si courageusement dans les conditions les plus difficiles, sous le climat le plus ingrat. Nous, qui chaque été, faisons pour nous rafraîchir, notre lecture favorite de quelques ouvrages récents sur les régions arctiques et polaires, qui avons en particulier lu le merveilleux livre du R. P. Duchaussois, *Aux Glaces polaires*, sur les chrétiennetés des provinces arctiques du Canada et les récits des dernières missions géographiques américaines au Nord-Ouest du Groenland et à la terre d'Axel, nous avons vu dans *Nanouk l'Esquimau* le résumé visualisé de toutes nos meilleures lectures sur la vie de ce peuple.

Cette fois, c'est chez une race heureuse, vivant sous un des climats les plus doux et sur cette terre fertile et bénie des îles Samoa, que nous promène M. O'Flaherty. Nous promène n'est peut être pas le mot ; M. O'Flaherty sait que le voyageur qui se disperse et voit trop de choses ne voit rien et que pour se faire une idée correcte d'un pays ou d'une peuplade, il faut en choisir un exemple typique et se borner à le bien voir. C'est donc encore une famille qu'il nous présente et, en particulier, un jeune homme, qui passe de l'adolescence à l'âge mûr et qui, entre les fiançailles et le mariage, doit subir une de ces épreuves de courage que plusieurs peuples, sans lien les uns avec les autres et situés aux antipodes, imposent à leur jeunesse.

Film combien plus intéressant que la féerie, d'une si navrante vulgarité dans sa glorification du luxe, tirée d'une revue des Folies Bergères !

L'autre film est l'œuvre d'un O'Flaherty local, d'un amateur hanoïen, M. Demange, qui s'est révélé aussi bon observateur que bon opérateur et qui a parfaitement dégagé l'âme de Bangkok. Nous y avons passé un mois, lui trois jours, et nous devons avouer qu'il a mieux vu que nous. Pour aller de Hanoï à Bangkok, il a pris la route de Vinh à Thakhek et, au Siam, celle de Thakhek à Makeng et Vientiane, celle de Makeng à Korat, puis le chemin de fer de Korat à Bangkok et retour et de Korat à Sisaket, de là par automobile jusqu'à Oubone où il a transporté son véhicule par radeau remorqué, jusqu'à Phi Moun, où il a retrouvé la route qui, par Paksé, Savannakhet et Dongha, l'a ramené à Hanoï.

Le film nous montre les paysages typiques et les principales difficultés du voyage : le fameux pont flottant de la Nam Kadine, la descente de l'auto par la berge haute et escarpée jusqu'aux pirogues accouplées qui lui feront traverser le Mékong, un marché laotien et les principaux aspects de la piste siamoise. Le crochet sur Vientiane a fourni l'occasion de fort jolies prises de vues de pagodes et de coins du marché.

Les indications écrites et les cartes animées constituent une excellente leçon de géographie et une habile propagande pour un itinéraire que, depuis si longtemps, par de pénibles articles, l'*Éveil économique* s'attache à faire connaître.

Pour Hauviné-Hanoï. — Au Cinéma Palace
(*L'Avenir du Tonkin*, 4 juin 1928)

Samedi soir, au Cinéma Palace gracieusement mis à la disposition du comité par M. de la Pommeraye, un grand concert-music hall fut organisé en faveur de notre filleule de guerre, Hauviné. Le maire de cette petite pauvre commune ardennaise ravagée pendant la guerre, avait écrit à la municipalité de sa belle, riche et lointaine marraine de lui envoyer un peu d'argent pour les travaux indispensables de reconstitution. M. Koch s'est dévoué en l'occurrence, avec un dévouement surprenant pour son âge. En somme, tout a été bien prévu et organisé et il ne nous este plus que de

remercier M. Koch du zèle et de sa vieille expérience qui ont assuré à cette belle soirée de bienfaisance son succès matériel et artistique.

L'orchestre de la Garde indigène, sous la direction de M. Parmentier, prêta son excellent concours. Le maître Bilewski, directeur du Conservatoire d'Extrême-Orient, exécuta avec son brio habituel trois exquises pièces de son répertoire : *Intrada* de Nachez, *Rondino* de Beethoven et la célèbre *Ronde des Lutins* de Bazzini. **M. Lanh, le jeune élève annamite de M. Bilewski, joua le Concerto de Vivaldi avec une belle expression.** La partie instrumentale du concert se termina par le *Concerto à deux violons* de Bach exécuté à la perfection par M. Bilewski et M. Lombard, l'excellent violoniste et chef d'orchestre du Coq d'Or. Les trois violonistes ont été admirablement bien accompagnés au piano par M^{me} Lombard. La partie vocale du concert a été tenue par M. Jitomirsky que nous n'avions pas eu le plaisir d'entendre dans les soirées de bienfaisance depuis plus de trois ans. Accompagné au piano avec une expression d'une maîtrise remarquable par madame Rick, M. Jitomirsky chanta trois mélodies russes qui font partie du répertoire des grands concerts vocaux de Paris : *Triste est la steppe* et les *Forçats* de Gretchaninow et la *Ballade du soldat inconnu* de Moussorgski. M. Rau-Ber chanta d'une façon très amusante et charmante des chansonnettes du répertoire du Casino de Paris.

Enfin, de nombreux « poilus » vinrent prêter leur concours comme acrobates, clowns, « danseuse » à transformations, etc.

Le public, qui remplissait toutes les loges et où nous avons remarqué M. le résident supérieur Robin, M. le résident supérieur p. i. Graffeuil, M. le résident-maire Tholance et beaucoup d'autres notabilités de la ville, applaudissait chaleureusement tous les artistes.

Au Coq d'Or. — Immédiatement après le concert, le public avait envahi la grande salle de dancing du Coq d'Or, admirablement bien décorée par les soins de M. Risterucci, gérant de l'établissement, et mis, pour ce soir-là, entièrement à la disposition et en faveur d'Hauviné. Ce geste vraiment généreux de la direction du Coq d'Or n'a pu être accueilli par note public que de bon cœur et jusqu'à trois heures du matin, les couples tournèrent dans la salle du dancing sous les sons endiablés de l'orchestre Lombard.

Le brave maire et la population d'Hauviné seront certainement heureux du succès matériel qui couronna les efforts généreux de tant de collaborateurs.

« Le Cirque », de Charlie Chaplin, au Cinéma Palace
(*L'Avenir du Tonkin*, 31 octobre 1928)

On parle autant dans les salons hanoïens du « Cirque » que du « Concours des bébés » qui constituent les deux grands événements d'actualité.

Le « Cirque » prend la rampe lumineuse ce soir au Cinéma Palace ; ce sera une belle soirée d'enthousiasme et d'élégance qui ira s'achever en sortant au Coq d'Or où M. Delphin fera souper et danser.

Pendant les vacances, en matinée, jeudi, vendredi, samedi, dimanche, lundi, mardi ; le Palace donnera « le Cirque » plus spécialement à l'intention des enfants.

Ainsi tous, ceux de Hanoï et de l'intérieur, pourront venir voir Charlot.

Cette représentation, répétons-le, ne peut être manquée ni par les grandes personnes, ni par les enfants, tout le monde peut et doit y assister.

Les repêchages du *Cap-Lay* par le *Blankenese*
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 mai 1929)

.....
La société « Indochine films » a eu l'heureuse idée d'envoyer sur les lieux son excellent opérateur, M. Manikus, et notre jeune compatriote nous a donné une nouvelle preuve de la maîtrise qu'il a su réaliser dans cet art difficile.

Les habitués du Cinéma Palace peuvent, grâce à lui, se rendre parfaitement compte de la façon dont le travail se fait.
.....

Défendons la langue française contre l'A.R.I.P.
par BARBISIER [Henri CUCHEROUSSET]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 5 avril 1931)

.....
Le français a cessé d'être la langue diplomatique et, peu à peu, [il] cesse d'être la langue de l'élite mondiale.

C'est ainsi que l'autre jour, le programme du Cinéma Palace, qui se pique de parsemer sa publicité de lectures intéressantes, annonçait triomphalement que les républiques sud-américaines avaient adopté l'espéranto (au lieu du français). On ne saurait s'en étonner quand on pense que c'est la même source [Havas], qui alimente en radio-nouvelles les pays de l'Amérique du Sud et l'A.R.I.P.

Belle propagande que celle qui conduit à l'abandon de notre langue !
.....

Hanoï
[Une crise exagérée]
(*L'Éveil économique de l'Indochine*, 15 novembre 1931)

.....
Il faut croire toutefois que les cinémas sont de chauds partisans du maintien, en temps de crise, des soldes des temps prospères car leurs établissements, bien que plus nombreux et plus chers, ont toujours une très belle clientèle.

.....

AUX APPROCHES DE NOËL ET DU JOUR DE L'AN
[L'effort du commerce local en pleine crise](#)
(*L'Avenir du Tonkin*, 21 décembre 1931)

.....
Le Cinéma Palace nous donnera des étrennes à sa façon en projetant sur l'écran le « Million ». Ah ! le bon moment que vous passerez en allant voir ce film. Et vous ne resterez pas insensible à la délicate attention de M. de la Pommeraye.

(*L'Avenir du Tonkin*, 24 décembre 1931)

.....

Nous devons beaucoup à Indochine Films et Cinéma : malgré la crise, cette importante firme suit de près le progrès, et son splendide Palace nous donne des parlants de premier ordre, tandis que ses magasins sont très bien approvisionnés en appareils photo, en phonographes, en albums de disques, en appareils radio. Quant au bon vieux Cinéma des Variétés, il offre toujours des spectacles intéressants.

CINÉMA PALACE
(*Chantecler*, 24 avril 1932)

Du mercredi 13 au mardi 19 avril 1932

LE PIANO EN FOLIE

Dessin animé sonore

SI L'EMPEREUR SAVAIT ÇA
parlant français

Du mercredi 20 au mardi 20 avril 1932

PATHÉ JOURNAL SONORE ET PARLANT

Les plus récentes actualités présentées en Indochine

LE CÉLÈBRE MICKEY
dans
MICKEY FORAIN
Dessin animé sonore

PATHÉ NATAN
présente
UNE DES PLUS RÉCENTES PRODUCTIONS

À TOUT CŒUR

Un film d'Henry Roussel
d'après la pièce de
FÉLIX GANDERA
interprété par

ALICE — JEAN ANGELO — MARCEL LEVESQUE
À TOUT CŒUR — UN FILM OÙ L'ON RIT DE TOUT CŒUR
À TOUT CŒUR — UNE ŒUVRE DE CHARME ET DE QUALITÉ

On dit que :
(*Chantecler*, 24 septembre 1933)

Le Cinéma Palace a projeté sur l'écran, la semaine dernière, un film très intéressant, intitulé : *Huit jeunes filles en bateau*.

Ce film n'a pas remporté le succès qu'escomptait la direction du Cinéma Palace. La chose n'a rien de surprenant, les contribuables ont tellement l'habitude d'être menés en bateau dans ce pays-ci.

Publicité



(Amicale tonkinoise des anciens combattants, *Annuaire*, 1935, p. 165)

Concert classique
(*Chantecler*, 31 mars 1935 p. 6)

Nous apprenons que le mardi 2 avril prochain, à 21 heures précises, un grand concert classique aura lieu dans la salle du Cinéma Palace. Nous en publierons incessamment le programme détaillé.

Les morceaux symphoniques seront exécutés par l'orchestre du 5^e Étranger de Tong, dirigé par M. Neumann.

M. Alata exécutera tous les textes de piano solo.

Madame Pignolet prêtera son concours pour la musique classique de chant et Mme Vayrac se fera entendre dans des mélodies modernes.

PALACE CINÉ
Le meilleur spectacle de Hanoï
(*Chantecler*, 25 mars 1937, p. 6)

du mercredi 24 au mardi 30 mars 1937
MAURICE CHEVALIER
dans
Folies Bergère
Mise en scène de Marcel Achard
avec

NATHALIE PALEY, SIM VIVA
et ANDRÉ BERLEY

Le Palace présente cette semaine un des films parlant français les plus importants de l'année.

Folies Bergère, la nouvelle création de Maurice Chevaller. Cette fastueuse évocation de la vie du music-hall, tournée dans d'immenses décors, avec le concours de plusieurs orchestres, d'un ensemble de girls éblouissantes, nous montre le célèbre fantaisiste dans un de ses rôles les plus joyeux et mouvementés. Il est entouré d'un groupe de vedettes de tout premier ordre : Nathalie Paley, Sim Viva, Louvigny, Ledoux, de la Comédie française et André Berley. Parmi les scènes à grand spectacle présentées au cours de l'action, deux ballets attireront particulièrement l'attention du public tant par le charme de leur musique vouée à une vogue mondiale, que par la richesse et la nouveauté de leur réalisation : le « Ballet de la pluie » et « Les joyeux Chapeaux de paille », fantaisie chorégraphique qui constitue le grand final du film.

La fête de l'Amicale des Catalans
(*Chantecler*, 13 février 1938, p. 4)

Lorsque le maréchal Joffre, né à Rivesaltes, pays du bon vin, et ayant fait ses études avec mes cousins au collège de Perpignan, est passé au Tonkin, en 1923, allant en mission au Japon, les Catalans lui ont offert un champagne d'honneur, au Cinéma Palace.

Palace Ciné
(*Chantecler*, 17 février 1938, p. 6)

Raimu
dans
Vous n'avez rien à déclarer
d'après la pièce de P. Vebert et Hennequin
avec
Saturnin FABRE et Pierre BRASSEUR
J. Margerie TEMPLEY

Prochain programme :
Grace MORE
dans
Sa Majesté est de sortie
avec
FRANCHOTTONE
